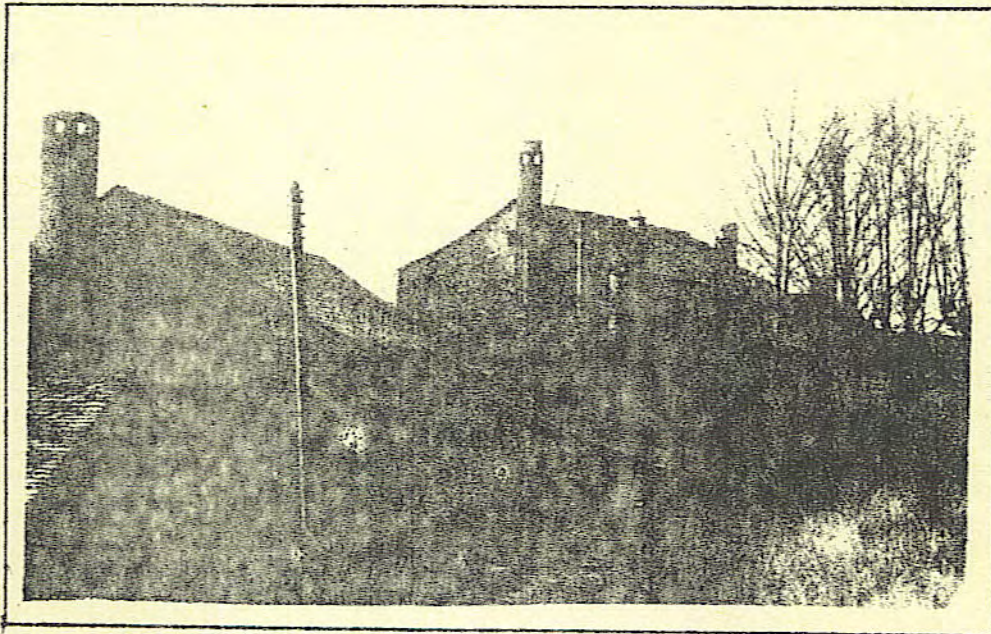


CFD

~ 1961 ~

**COLLÈGE
CÉVENOL**



**A
V
R
I
L**

**JOURNAL DES ÉLÈVES
ET DES ANCIENS**



LE CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire

N° 39

éditorial

Bien souvent nous avons déploré ici la trop grande passivité des élèves. Nous ne saurions le faire maintenant, après un second trimestre caractérisé par des activités si nombreuses qu'elles posèrent un problème inconnu ces dernières années: celui d'un choix nécessaire. En effet, il est évident qu'aucun élève soucieux de son travail ne peut en l'espace de dix jours participer à une ou deux sorties sportives, au Club de cinéma, à une conférence publique, à la Fédé, à une veillée de classe, et que sais-je encore?

Faut-il supprimer certaines activités? Ce serait fort regrettable, car il en faut pour tous les goûts. Chacun doit apprendre à établir son programme personnel et faire son choix dans ce cadre. Les mêmes problèmes se posent aux adultes, et il est bon d'apprendre à les résoudre dès son jeune âge.

Réjouissons-nous donc de constater que notre Collège est toujours bien vivant!

La Rédaction

LA JEUNESSE EN YOUGOSLAVIE

I. Esprit

Si vous venez dans un camp de travail yougoslave, dans un village monté à la hâte, où mille volontaires, jeunes gens et jeunes filles, paysans, ouvriers, lycéens, étudiants, venus de toutes les Républiques (la Yougoslavie est un Etat fédéral composé de 6 Républiques), parlant 4 langues différentes, écrivant avec deux alphabets, vous ne trouverez certes plus cet enthousiasme effréné d'après-guerre, où l'on s'ensanglantait les mains au travail et où l'on poussait en courant des brouettes pleines en scandant: "Tito est à nous, nous sommes à Tito" pendant presque dix heures.

On fait toujours courir les brouettes, mais on ne travaille plus que six heures, et on garde après le repos obligatoire une bonne partie du temps pour organiser des discussions politiques, chanter à la chorale, faire du théâtre, jouer au foot-ball, ou bien aller apprendre à labourer avec un tracteur, conduire une moto, une automobile, ou... une bicyclette. Le soir on fait un feu de camp et on danse le "bolo" (danse populaire), ou le "rock'n roll", s'il n'y a pas de meeting entre villages, ou de compétitions de sport, de chant, de danse. On est tout de même crevé!

A la fin du camp, les camarades ne désignent pas seulement ceux qui parmi eux méritent de recevoir une médaille pour leur travail, mais aussi ceux qui méritent d'être proposés pour devenir membres de la Ligue des communistes. Cela peut paraître curieux au début, peut-être même choquant. Cependant on s'y habitue peu à peu en voyant deux membres de cet ancien parti discuter avec des opinions parfois opposées. C'est ainsi que ces membres de la Ligue sont de moins en moins, surtout dans les rangs de la jeunesse, des gens qui ont une idéologie et un programme de "parti" à faire prévaloir. Bien des jeunes membres de la Ligue ne connaissent au début que très peu le marxisme proprement dit; ils apprendront à le connaître lors des réunions. Ils sont surtout considérés comme les personnes les plus actives, les plus généreuses, et les plus conscientes d'être dans une société en révolution, une société socialiste qu'il faut développer, améliorer et affirmer, pour la mener vers une société sans Etat: le communisme (ce qui est encore extrêmement loin). C'est ainsi que l'on arrive à une sorte de vulgarisation du marxisme, qui ne sera

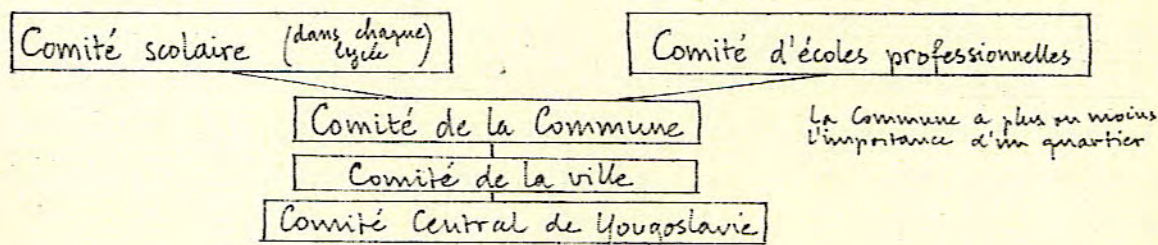
une idéologie proprement dite ou un dogme, mais au contraire l'explication de "l'évolution naturelle de la société", et qui une fois acceptée comme telle, une fois affirmée, ne s'oppose plus à des divergences de conception, de pensée, de croyance, car ce qui était autrefois l'idéologie déterminée d'un parti est maintenant une société.

Ce tableau de la jeunesse serait naturellement très partiel si l'on s'arrêtait là (bien qu'il représente au moins 500.000 jeunes: nombre atteint par les volontaires des camps de travail cette année).

Le problème des "blousons noirs" n'est pas en Yougoslavie un problème social, bien qu'il existe probablement. Le grand problème c'est le primitivisme. On peut imaginer les difficultés que posent certaines régions où il peut arriver qu'une pauvre maîtresse d'école doive se sauver devant un homme armé d'un couteau qui veut "venger" son fils parce que l'institutrice lui a donné une gifle... des régions où même les femmes jeunes ne savent pas toujours la date de la naissance de leurs enfants. On a dû entreprendre bien des mesures sociales pour mettre fin à tout cela; pour forcer les parents musulmans à mettre leurs filles à l'école...

II. Jeunesse scolaire

Voyons maintenant quelle place prend cette jeunesse dans la société actuelle, quelles sont ses activités, ses devoirs, en un mot son organisation. Pour cela voyons le travail de la plus grande organisation de jeunesse, la "Narodna Omladinea" (Jeunesse Populaire). Voici d'abord la structure de cette organisation, nous verrons ensuite le travail des branches les plus intéressantes.



ORGANISATION D'UN LYCÉE (tous les lycées sont mixtes)

SECRÉTARIAT {
 1^{ère} année (âge moyen 14 ans) = 2 secrétaires par classe + 1 président
 2^e année = idem
 3^e année = idem
 + 4^e année (âge moyen 18 ans) = idem

COMITÉ SCOLAIRE (6 à 10 membres + 1 président)

CONSEIL DES ÉLÈVES : formé par les présidents de chaque classe

Le secrétariat est formé par élections séparées dans chaque classe. Etant donné qu'il représente et dirige l'ensemble des élèves, son travail est d'organiser :

1° des conférences faites par des personnes qualifiées sur différents sujets proposés par des élèves (arts, politique, sciences, sports, etc);

2° des matches sportifs, excursions, danses, visites de musées (après consultation des professeurs);

3° de résoudre différents problèmes pratiques qui peuvent se poser au cours de l'année dans les classes;

4° se charger de faire de "l'agitation" pour les camps de travail, en organisant par exemple des veillées (auxquelles personne ne vient d'ailleurs!);

5° de créer, si besoin est et si les élèves le demandent, des sections de travail qui complètent et modernisent le travail scolaire (dans toutes les matières possibles);

6° former au besoin des groupes d'étude politique, soit marxistes, soit des contacts avec l'étranger.

Tout cela est créé et dirigé directement par les élèves et cela n'existe que s'ils s'y intéressent, les membres du Secrétariat étant là pour les entraîner. Bien souvent, il faut le dire, il y a une grande passivité, et dans certains lycées il arrive que les projets et les plans du début de l'année restent au stade de discussions. Tout dépend de ceux qui dirigent le Secrétariat. C'est alors aux Commissions politique ou culturelle du Comité de la Commune à venir encourager et aider à ce travail, ce qui donne dans bien des lycées une vie intéressante et même passionnante.

Le Comité représente tout le lycée auprès des professeurs, des directeurs, et du Comité de la Commune. Ses membres sont choisis directement par les élèves du lycée lors de la Conférence scolaire annuelle. Cet organe a pour devoirs :

1° de superviser et d'entraîner le travail du Secrétariat;

2° de participer aux séances du Conseil des professeurs;

3° le Président représente l'ensemble des élèves auprès du directeur;

4° d'organiser parfois des camps de travail.

Il est en somme le lien entre le corps des professeurs, les élèves, et le Comité de la Commune.

Le Conseil des élèves a un tout autre caractère. Il s'occupe de tous les petits problèmes intéressant chaque classe. D'après la réforme scolaire qui vient d'être mise en vigueur, les élèves doivent décider eux-mêmes de leurs notes de conduite (ces notes sont bien entendu discutées ensuite par le Conseil des professeurs). On doit prendre en considération pour cette note non seulement la "bonne conduite", que l'on confond trop souvent avec la passivité, mais son côté actif, sa générosité, l'aide qu'il apporte aux autres, ses rapports avec ses camarades, sa participation à la vie du lycée, et enfin ses retards et ses absences. Ce sont les délégués de classe qui tiennent compte et qui justifient les absences en collaboration avec le professeur de classe. D'après cette réforme les élèves ont le droit de critiquer leurs notes: aucune note de fin de trimestre ou de fin d'année ne doit être donnée sans avoir été discutée par la classe. D'autre part, une heure par semaine est réservée au professeur de classe pour qu'il expose les problèmes de la classe, et c'est là aussi qu'on organise des sorties (théâtre, cinéma, deux fois par mois).

Lors des conférences de parents, les délégués sont présents. Cette réunion est toujours préparée à l'avance par le professeur de classe, le conseil des parents, et les délégués de classe. Les présidents de chaque classe forment le Conseil des élèves; ils s'occupent aussi de l'aide financière aux élèves économiquement faibles (budget accordé par le lycée ou par les jeunesses populaires).

Les résultats de ce travail considérable sont résumés et exposés à la conférence annuelle de chaque lycée. Après la lecture du rapport, on discute, et chaque élève peut venir au micro pour exposer son avis et critiquer ce qui lui semble mauvais... même les professeurs! (Ne craignez rien, les professeurs ont l'occasion de prendre leur revanche à d'autres moments et se défendent très bien sur place aussi). Cette année les critiques se sont surtout portées sur les professeurs qui ne respectaient pas suffisamment les droits des élèves ou qui n'appliquaient pas à fond les réformes. Les résultats de cette séance sont imprimés, constituant une résolution qui doit être appliquée au cours de l'année.

III. Jeunesse ouvrière

De même que pour les écoles, chaque Commune organise une conférence annuelle où sont invités les délégués de toutes les écoles professionnelles, techniques, lycées et universités qui se trouvent sur son territoire. Là on choisit les nouveaux dirigeants, et on expose les gros problèmes de l'année. C'est une sorte de petit Parlement local où l'on critique les fautes commises par la Commune en général, par les entreprises, par les centres d'hébergement pour jeunes ouvriers venant de la campagne. C'est là que se décident les réformes et les créations de centres culturels ou sportifs, etc, etc. Cette conférence est en somme la synthèse de tout le travail politique et culturel du Comité, en même temps qu'une large tribune où l'on discute de tout ce qui peut toucher aux intérêts de la jeunesse de la Commune. C'est surtout à travers des conférences de ce genre, comités, conseils d'ouvriers, ou autres organes faisant partie du système d'autogestion sociale yougoslave que les élèves des écoles professionnelles et les ouvriers peuvent faire respecter leurs intérêts. On comprend qu'ayant les moyens d'une telle activité, les jeunes soient élus à partir de 18 ans (âge de majorité) dans tous les organes du pays, même les plus importants de la capitale, Belgrade.

Tout ceci, bien sûr, n'est pas toujours parfait, et l'on trouve des faiblesses et des défaillances. C'est ainsi que j'ai pu assister à des démonstrations d'étudiants à Zagreb, qui se plaignaient d'une nourriture insuffisante dans les internats (les éléments anti-révolutionnaires en ont profité aussitôt, bien sûr). Pourtant il paraît qu'ils avaient fait fonctionner le système énoncé plus haut (mais quelque chose n'a pas marché).

IV. Possibilités d'instruction

En Yougoslavie les études sont normalement gratuites, y compris les études supérieures. Il existe huit ans d'études primaires obligatoires, quatre ans d'études secondaires, et quatre d'études supérieures. Bien qu'une grande partie des revenus soit consacrée aux budgets scolaires, les établissements d'enseignement public sont encore insuffisants (ce problème devrait être cependant résolu grâce au nouveau plan quinquennal). Les difficultés sont grandes pour les étudiants: la création de cités universitaires (pratiquement inexistantes auparavant ne suffit pas pour répondre à l'accroissement du

nombre des étudiants, qui sont au moins dix fois plus nombreux qu'avant la guerre. Bien des étudiants venus de l'intérieur (les principales cités universitaires se trouvent à Ljubjana, Zagreb, Vinkovci et Belgrade) vivent illégalement dans des chambres plus que pleines de la cité, ou passent la nuit tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, s'ils n'échouent pas dans quelque mansarde. Cependant, grâce à la grande démocratisation de l'enseignement, le nombre d'étudiants augmente chaque année. La plupart sont d'origine ouvrière ou paysane, ce qui est normal dans un pays où 50% de la population cultive la terre, et où il y a 25% d'ouvriers. Cela est possible grâce aux universités ouvrières, aux nombreux cours du soir et de perfectionnement technique, au prix réduit des livres, et aux bourses distribuées par diverses entreprises (pas très importantes encore), au prix réduit des pensions universitaires (5.000 Fr par mois tout compris). Les Facultés de sciences et de technique sont les mieux financées et l'on va rendre le travail de recherche beaucoup plus efficace grâce à un système de regroupement des laboratoires.

Cette démocratisation de l'enseignement résout certains problèmes, mais en pose un nouveau: on voit le nombre d'ingénieurs s'accroître très vite, alors que celui des élèves d'écoles professionnelles et de techniciens est insuffisant. Tout ceci devrait être résolu par l'acquisition de plus d'expérience et la stabilisation des nouveaux rapports entre hommes d'une nouvelle société.

Avant de terminer, nous devrions encore mentionner un aspect du caractère de la jeunesse, et en général des peuples yougoslaves: l'hospitalité. C'est pourquoi, soit que vous veniez dans un de nos camps de travail pour nous aider, soit que vous veniez faire du camping près d'un lac des Alpes Juliennes ou au bord de l'Adriatique, soit que vous traversiez la Yougoslavie pour aller en Grèce, on vous invite, on vous attend.

Danilo Udovicki

(élève de 2^e litt. au
Collège Cévenol en 1959-60)

On nous écrit...

...en réponse à notre enquête "Etudes et sports"

J'ai trouvé très intéressante votre enquête, et puisque vous voulez que des lecteurs vous écrivent, je vous fais part de mon expérience en la matière.

Tout d'abord à la première question, je réponds de manière affirmative. En effet, il me semble possible de faire du sport de compétition en même temps que des études. Bien sûr, il m'a fallu quatre ans pour avoir les deux abs, mais ce n'est pas à cause du sport. D'ailleurs, la première année en classe d'examen, je ne faisais partie d'aucune équipe, et la deuxième année, où je n'étais que remplaçant de l'équipe de foot, je n'assistais que rarement à l'entraînement. En ce qui concerne les entraînements, je pense qu'il n'en faut pas abuser, mais il me semble impossible de bien travailler sans avoir au moins une heure de détente au grand air chaque après-midi.

Je crois aussi que dans les classes d'examen il y a possibilité d'avancer son travail pour être libre lors des sorties. Si les élèves ne le font pas, c'est tout simplement par manque de volonté. Personnellement je n'ai jamais été gêné dans mon travail par le sport, et si quelquefois je n'avais pas fait mon travail, c'était parce que je n'avais pas bien travaillé en étude toute la semaine, et pas du tout à cause du déplacement. Je pense même qu'au lendemain d'une compétition mon travail était mieux fait, justement pour que le sport ne soit pas mis en cause.

Toutefois, il m'est arrivé de passer trop de temps à faire du sport. Mais c'est qu'alors je ne pouvais pas travailler (pour des questions personnelles) et que je cherchais à distraire mon esprit. Ce qui n'empêchait pas certains professeurs, en constatant le relâchement de mon travail et me voyant sur le stade, de mettre sur le compte du sport la cause de ce relâchement. Ce qui était faux.

André Dolmazon

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre enquête. Si je me suis permis de vous écrire, ce n'est pas pour que l'on répète à qui voudra bien l'entendre que l'ancien élève Magnan a passé deux années au Collège, s'est entièrement consacré aux sports, quelque peu à

ses études... très peu à l'esprit du Collège, et que cependant il a réussi en ce laps de temps ses deux bacs... comme d'ailleurs bien d'autres. Une seule chose doit être retenue: certains éléments, qu'ils soient médiocres, moyens ou brillants, sont obligés de faire du sport. Il y a chez ces personnes un certain parallélisme entre l'intellectuel et le physique. Disons qu'ils représentent la majorité: on ne peut pas s'abrutir sur des livres continuellement, même avec des programmes surchargés.

C'est à l'élève d'organiser son travail et de comprendre les grandes lignes de son programme. Le professeur doit être là pour le conseiller, l'encadrer et lui montrer qu'il existe aussi d'autres satisfactions que celle qui consiste à gaspiller sa santé sur des manuels.

Vous avez le privilège de vivre au milieu d'une nature merveilleuse: même sans sport ou presque, les études sont d'une facilité déconcertante. J'enseigne l'histoire et la géographie dans un institut secondaire à Paris. Les élèves viennent à huit heures le matin, en sortent à midi, reviennent à 13.30 h. et partent à 17 h. Faute de stade, ils n'ont pas une heure de plein air. Ils n'ont pas le droit de parler, pas le droit de sortir, on ne fait pas de bruit! Je vous assure que j'aimerais les transporter au Chambon... Ils auraient très certainement l'impression d'être en grandes vacances, jusqu'au jour où ils ne se rendraient plus compte de leur privilège... un peu comme tous les élèves du Collège.

Je termine mes études de Sciences-Po et fais un diplôme de journalisme. Je suis par conséquent très pris... pourtant je fais beaucoup de sport: en Sciences-Po capitaine de l'équipe de foot et délégué aux sports, je fais en plus des tournois (ping-pong, tennis, ski). Je suis certain que je n'aurais jamais pu poursuivre mes études sans faire du sport. Nombreux ont été les directeurs qui n'ont pas compris ma position: j'ai même été plus ou moins limogé de la Faculté de Droit de Grenoble pour avoir "exigé" le jeudi après-midi. Mais cela importe peu. Ce qui compte c'est de préparer l'élève à la vie future et d'équilibrer l'intellect et le physique... et même si on consacre un peu trop aux sports, qu'on laisse faire: la jeunesse a besoin de s'exprimer, n'est-ce pas Jim Bean?

un ancien révolté du Collège

===== À PROPOS DES ÉTUDES SURVEILLÉES =====

"L'étude" est-elle aussi utile qu'on pourrait le croire? Quels sont les grands avantages de son existence?

Je pense que l'étude devrait aider à "savoir travailler", c'est à dire à savoir se concentrer sur son travail. Si l'on travaille avec assiduité, y a-t-il en moyenne du travail pour 4 heures par jour? Je ne crois pas, du moins si on travaille systématiquement. Si un jour par exemple il y a des devoirs dans l'ordre: physique, histoire, maths, anglais, il serait logique de commencer par les maths, et faire ensuite le devoir de physique. En faisant le travail systématiquement, il doit être possible de diminuer la durée d'une demi-heure ou d'une heure. Mais l'élève ne recherche pas cette organisation rationnelle de son étude. Pourquoi le ferait-il puisqu'il est obligé de rester en étude pendant 4 heures? Il fait donc durer son travail et il perd quelquefois son temps.

Un autre défaut de l'étude c'est qu'on travaille toujours sous surveillance. On prend l'habitude d'être surveillé et forcé de travailler. Mais ensuite en entrant à l'Université on aura de la peine à travailler seul, en tout cas au début, et, ce qui est plus grave, faute d'habitude on ne saura pas faire un emploi de temps régulier. C'est que pendant l'étude on nous dit de travailler de 5 à 7 heures et de 8 à 10 heures. Et c'est tout. Si on est fatigué ou si on n'a pas le goût du travail, il faut feindre et faire croire au surveillant que l'on travaille. Il est facile d'amener un livre, un roman, et de faire semblant de travailler, ou écrire des lettres, et cela peut devenir un sport de tromper le surveillant. C'est pourquoi j'affirme qu'ainsi l'étude n'aide pas à travailler, mais au contraire elle aide à ne pas travailler, ce qui n'est tout de même pas son but! De plus c'est une méthode efficace de cultiver l'hypocrisie, ce qui au Collège est à éviter autant que possible! L'idée d'être forcé de travailler, de se considérer comme une machine qu'on oblige à travailler en pressant sur un bouton fait qu'on considère le travail comme un mal nécessaire. Or, normalement, quand on a fini un travail, on devrait avoir un sentiment de satisfaction, mais ici on dit avec un soupir: "Enfin, j'ai fini mon boulot!"

Qu'est-ce qu'on pourrait faire d'autre? La solution est de supprimer l'étude. L'élève devrait être libre de travailler ou de faire autre chose: du dessin, de la photo, de la musique, etc. A condition bien sûr de ne pas gêner ceux qui étudieraient à ce moment-là. Je crois que la menace des examens est assez forte pour que tout de même on travaille assez. En outre, il est bien plus agréable de travailler dans une chambre que dans une grande salle. Avec des chambres de trois on peut procéder ainsi. Un effort particulier de chacun devrait permettre de constituer ainsi un emploi du temps personnel.

Bien entendu, si cela se faisait, il n'y aurait pas de bons résultats la première semaine, mais seulement au bout de deux ou trois. Si après ce temps d'acclimatation les résultats étaient négatifs, c'est simplement que j'ai tort de penser ainsi et que la méthode actuelle est meilleure. Mais je crois qu'il vaudrait la peine d'essayer, ceci étant bien entendu valable pour les grands élèves.

Marteen Boasson
hollandais, sciences-ex.

(Précisons que ces lignes n'engagent que leur auteur. La Rédaction)

FRIED

En décembre et janvier derniers, tous les journaux protestants ont parlé du rapport sur le Togo présenté à l'Assemblée générale de la Société des Missions par le Pasteur Eilfried Kpotsra, Secrétaire Général de l'Eglise de ce pays; plusieurs ont publié sa photo. Peu après, ces mêmes journaux nous apprenaient que le 18 février un accident d'auto mal expliqué, sur une route du Togo, avait coûté la vie au même Pasteur Kpotsra.

De nombreux Anciens du Collège ont perdu en lui un ami véritable. Eilfried Kpotsra, plus connu sous le nom de Fried, avait été élève au Collège de 1947 à 1951, et c'est au Chambon qu'il a fait connaissance avec la France. Peu d'élèves sans doute ont eu un rayonnement aussi grand, dépassant largement les charges qui lui furent confiées: surveillant et Président des élèves. Personnellement, je lui garde une immense reconnaissance, car c'est sur lui que j'ai pu m'appuyer lorsque j'ai repris la direction de l'internat. Surveillant très compétent, alliant la popularité à l'autorité, il fut un collaborateur aussi efficace que discret. Il savait parler franchement sans blesser, être ferme sans être fermé, faire confiance sans être aveugle, il défendait la liberté sans excuser le désordre, et tout cela avec un humour qui devait être le reflet de la joie intérieure du chrétien.

C'est dans cette paix intérieure qu'il trouvait aussi l'équilibre nécessaire pour surmonter tous les préjugés de race et qui lui permettait de plaisanter et de se laisser plaisanter sur sa couleur.

J'ai eu la joie de le rencontrer encore, bien des années après son départ du Collège, tandis qu'il terminait ses études de théologie à Montpellier. Fried était toujours semblable à lui-même, semblable à ce qu'il fut ensuite au Togo: un chrétien aux jugements lucides, joyeux, humble et fraternel, au sens vrai de ces termes.

Eric Perrenoud

CFD VIE COLLÈGE

Mardi-Gras

Cette année plus que jamais Mardi-Gras fut pour notre Collège une fête vivante et joyeuse. Ce matin-là le lever se fit tard et à 10 heures il n'était pas étonnant de voir encore des élèves en pyjama. Flemme ou déguisement?

Le match de basket traditionnel fut violemment disputé et l'on entendait depuis les Castors les acclamations des supporters. Après un repas que nous passerons sous silence (il faut très calme), nous avons fait honneur à un soleil printanier, tout en restant dans l'enceinte du Collège bien sûr! A 14 heures le bâtiment scolaire fut le théâtre d'un défilé de grande classe, où l'on remarquait le déguisement de Mme Perrenoud en négresse, de M'Pova en capitaine de la jeune Afrique, du Marsupilami, d'une Japonnaise, des jumelles du Charleston, et de tant d'autres.

De théâtre et de music-hall il fut question toute la fin de l'après-midi, le film traditionnel ayant été remplacé par des sketches présentés au Foyer Cévenol. La salle était comble et les distractions variées, depuis une conception particulière du Cid jusqu'à une évocation de la vie future et des robots, de scènes de l'Illiade à de jeunes interprètes et artistes de jazz.

Cette journée bien remplie a été le résultat d'un enthousiasme et d'un élan spontané. La bonne volonté est parfois fructueuse...

Les sports

La saison des sports d'équipe se termine. En VOLLEY féminin, les cadettes et les juniors se sont classées 2èmes de leur poule de district. Ces résultats sont jugés encourageants. Les garçons cadets qui ont perdu seulement un match de justesse (3 sets à 2) sont classés 2ds. Mais le grand évènement est le résultat obtenu par l'équipe juniors-seniors: pour la première fois au Collège le volley décroche la timbale de Champion d'Académie! Le mérite de nos volleyeurs est d'autant plus grand qu'ils ont éliminé toutes les équipes opposées sans avoir perdu un seul set! Ils allèrent ensuite à Grenoble disputer le tournoi de quart de finale du championnat de France, et durent s'incliner devant l'équipe de Cannes (qui battit également l'INSA de Lyon), non sans l'avoir obligée à bien se dépenser.

Un autre succès: la magnifique 4è place en championnat de France de CROSS-COUNTRY obtenue à Amiens par François Lacour, qui a ainsi montré ses grandes qualités de crossmann. François a fait parler du Collège Cévenol sous le ciel grisâtre du Nord...

Deux nouveautés encore: le Collège a présenté des JUDOKAS en compétition OSSU. Malgré le manque d'expérience, 4 d'entre eux sont allés en finale d'Académie au tournoi de Moulins et se sont honorablement classés. Même expérience en PING-PONG: deux élèves sont allés en tournoi de finale à Clermont-Ferrand et se sont classés au milieu du tableau.

En BASKET inter-classes, les compétitions se sont terminées par la victoire des 2èm, qui ont battu sc.ex. en finale. En poule de consolation, l'équipe des profs (mais oui!) a battu les 1èm'T... Ces compétitions ont obtenu un grand succès auprès des élèves et surtout des professeurs puisque pour la première fois une équipe de profs prend part à la compétition, et se classe bien.

Tous les efforts se tournent maintenant vers l'ATHLETISME. Après les épreuves du triathlon qui se sont déroulées au Collège même et qui, il faut bien le dire, ont été bien décevantes, les élèves préparent actuellement leur saison: championnats d'Académie et surtout les coupes de la Haute-Loire. Avec un peu plus de bonne volonté et d'enthousiasme, le Collège devrait emporter, une fois de plus, le challenge du meilleur Etablissement sportif du Département. Nous en reparlerons.

La parole est aux porte-parole

Nous savons qu'en maintes choses l'un des principaux facteurs de réussite est le silence, mais nous avons également pleine conscience qu'il est parfois utile de le rompre. C'est pourquoi nous vous entretenons ici de notre situation et de nos activités.

Le désir (peut-être un peu excessif) de ne pas renouveler l'expérience du passé en matière d'organisation des élèves au Collège, a conduit les délégués des classes à élire trois porte-parole. Les anciennes formules (Président, Conseil Restreint...) ont été abandonnées, mais il n'en est pas moins réel que les problèmes sont restés ce qu'ils étaient, bien que vus sous un angle un peu différent. L'idée nouvelle consistait à laisser l'initiative des projets à l'Assemblée des délégués, au sein de laquelle se créaient des Commissions spécialisées. Quel était alors le rôle des porte-parole? Initialement ceux-ci devaient représenter les élèves, mais leur action se précisa par la suite.

Nous avons convenu avec les Conseillers des élèves que certaines initiatives pouvaient venir de notre part. C'est ainsi que nous avons remis en fonction la vente des petits-pains à 10 heures, en utilisant à la fois des tickets et de l'argent, ce qui semble donner de bons résultats.

La fête de Mardi-Gras a été particulièrement réussie, et en grande partie grâce à l'activité du Comité des fêtes que nous remercions ici.

Un incident s'étant produit au réfectoire avait posé à chacun d'entre nous certains problèmes graves qui se plaçaient sur le plan général de l'esprit du Collège. Une compréhension mutuelle entre la direction (et en particulier celle de l'internat) et les élèves a permis de tenter une nouvelle expérience: l'auto-surveillance des élèves pendant les repas. L'autorité semble vouloir au Collège se maintenir dans le cadre de la confiance, et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Après de longues tractations, le Coko's Abri a été réouvert. Puisse-t-il malgré toutes les critiques être un des liens favorisant les relations internes-externes!

Il serait fastidieux d'énumérer le détail de nos activités. Une vue d'ensemble nous a paru utile. Le petit groupe que nous formons tous les trois en collaboration avec les délégués s'est avéré

uni et volontaire. Un désir de bonne entente nous conduit à nous consulter mutuellement d'une manière prudente et à situer notre action en dehors de tout esprit revendicatif.

Il est très certainement possible de mieux faire en matière d'organisation des responsabilités des élèves. Nous aimerions connaître vos opinions à l'égard des expériences actuellement en cours. Nous attendons donc vos critiques (ce mot étant compris dans le sens d'appréciation), et vos suggestions.

P. Detain, L. Fogstad, M. Jouve

Sorties culturelles

Le 15 mars, la classe de 6èl se rendait au Puy pour une excursion d'histoire-géo et voyait beaucoup de choses intéressantes.

Le 16 avril, six grands élèves se rendaient à St-Chamond pour y rencontrer les jeunes de cette paroisse ouvrière; ambiance très sympathique et discussion fort intéressante sur le problème "bourgeois et ouvriers"; il faudra recommencer.

Le 20 avril, les élèves des grandes classes scientifiques faisaient la visite, quasi traditionnelle, d'une aciérie de Firminy.

Aménagements

Pendant les vacances de Pâques a été construit un escalier intérieur reliant l'amphithéâtre de physique au couloir du rez-de-chaussée; cette amélioration, qui évite que l'on entre dans cette salle directement de l'extérieur, sera fort appréciée en hiver.

L'internat de garçons a la télévision! Les garçons ont fourni un tiers du prix, le Collège a pris un autre tiers dans une de ses caisses, le dernier tiers devant être payé au cours de la prochaine année scolaire. Le poste est installé dans l'étude de Cosmos, et un programme des heures de vision ne gênant pas les études a été établi.

Activités du Collège en été

Camp de travail, cours de vacances: voir dernière page.

Vacances

Fin de l'année scolaire: mercredi 28 juin.

Rentrée: vendredi 22 septembre.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

L'activité de notre Association semble s'intensifier avec le beau temps: le groupe de Lyon-Grenoble, secouant une longue torpeur, se décidait enfin à tenter une expérience et se réunissait à mi-chemin de ces deux villes le dimanche 5 mars, à Beaurepaire d'Isère. Lama Garin avait déniché un petit bistrot où les Anciens furent copieusement servis pour pas cher, ce qui fit un peu pardonner la lenteur du service... Puis, le temps fort beau permit une petite sortie au bord d'un étang proche et quelques échanges de vues sur le Collège et sur les activités des Anciens. En tout 15 Anciens assistaient à la rencontre, renforcés par une équipe chambonnaise forte de six personnes, mais il y avait aussi la progéniture de la plupart des assistants, puisque pour 21 grands il y avait 19 enfants! Une très bonne expérience donc, convenant parfaitement aux Anciens de Lyon-Grenoble qui, pour la plupart ayant charge de famille et travaillant en semaine, préfèrent les sorties champêtres et dominicales.

A Paris, réunion le samedi 11 mars. Nouveau lieu de rencontre dans le sous-sol d'un Snack des Boulevards et qui, de l'avis général, est le meilleur endroit trouvé jusqu'ici pour nos réunions... Dommage que l'assistance ait été peu nombreuse: 24 Anciens seulement. Ce qui n'a pas empêché la réussite de la soirée: en l'absence de Cigogne, Daniel Pétrequin a exposé, avec son humour habituel, certains problèmes propres au groupe de Paris ainsi que les solutions envisagées. Antonio Plazas a donné des nouvelles du Collège et de l'Association des Anciens en général et a répondu aux nombreuses questions posées.

La date de l'Assemblée Générale de notre Association est fixée au dimanche de Pentecôte, 21 mai. Elle aura lieu au Chambon.

Prochaines réunions de groupe: début mai à Marseille, Montpellier, Genève, et début juin à Paris. Pour toutes ces rencontres, les convocations partiront en temps voulu.

NOUVELLES DES ANCIENS

François SERRIS fait HECS à Marseille, en 1ère année.
Philippe JEANMAIRE, rentré du service, est attaché de direction.
Jean-Claude CRESPIE fait son service militaire à Paris.
Cécile PELET est institutrice à Paris.
Jean-Pierre OPPENHEIM fait Sciences-Po à Paris.
Jacques LAUVERJAT est directeur de l'enseignement protestant au Gabon
Rosemonde LETAILLEUR-GASTON a terminé ses études d'optique.
Catherine MAYOR se prépare à devenir diaconesse à Reuilly (Paris).
Catherine LEENHARDT est à l'Ecole d'infirmières de Montpellier.
Jean-Claude CHEZE fait son service militaire, à Pontoise actuellement

Mariages

Françoise RIGOULOT et F. van der Lande, le 4 février à Paris.
Eveline FUNSTON et Jacques Amiot, le 4 mars à Nice.
Patrick GUEROULT et Nicole Delage, le 18 mars à Paris.
Hélène MARCESSE et Michaël O'Meara, le 25 mars au Chambon.

Naissances

Françiane, 3è fille de Dany COOK, à Morija (Lessouto), le 28 octobre.
Claude, 2è enfant de Claudie FABRE-COMERNOUX, le 3 mars à Aumessas.
Françoise, 4è enfant de Bernard GALLAND, le 12 mars à Ndoungué, Camer.
Ondine, chez Eric WESTPHAL, le 16 mars à Paris.
France, chez Rosemonde LETAILLEUR-GASTON.
Bertrand, 3è fils de Sam MOURS, le 6 avril à Colmar.
Paula-Linda, 2è fille de Christine BEZZOLA-de MEURON, le 12 avril, à Soleure, Suisse.
Ariane, chez Daniel et Anne-Lise ALBARIC, le 13 avril, à Nîmes.

Cet été au Collège *****

- Camp de travail: 8 juillet - 5 août.
- Premier cours de vacances: du 4 au 25 juillet; étude du français pour élèves étrangers, stages de musique, dessin, art dramatique, poterie pour élèves français; excursion (facultative) du 25.7 au 1.8
- Conférence des Ecoles à esprit international: 27 juillet - 4 août.
- Conférence Internationale de la Réconciliation: 5 au 14 août.
- Second cours de vacances: 16 août - 12 septembre; révision des cours de la 7è à la 2è, préparation à math.élém., cours secondaires et universitaires pour étrangers.
- Rentrée: 22 septembre.

ABONNEMENT à "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,- NF.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85.

COTISATION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,- NF
(y compris l'abonnement au CFD) (cette cotisation se compte par année scolaire). CCP: Ass.des Anc.du Col.Cev., Paris 7.103-44.

CCP FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: Lyon 4.803-44
